

LA SEMAINE COMMERCIALE

Quoique certaines branches du commerce aient été un peu plus actives, les affaires n'ont guère augmenté de volume cette semaine.

Les nouvelles contradictoires reçues du Nord-Ouest ne permettent pas de se faire une idée exacte des dommages causés par le froid dans ce district, et le rôle que joue dans notre situation commerciale le rendement des récoltes du Nord-Ouest est assez considérable pour justifier les préoccupations que nos commerçants ressentent à ce sujet.

Dans les provinces de Québec et d'Ontario, la pluie et les froids hâtifs que nous avons eues n'ont pas été sans causer des pertes sérieuses. Les récoltes coupées à la veille des pluies ont considérablement souffert, et les froids de ces jours-ci ont retardé celles qui sont encore sur pied. De plus les menaces de reprécipitations faites par les Etats-Unis et qui sont peut-être à la veille d'être mises à exécution ne sont pas sans causer une certaine perturbation dans le monde des affaires.

Nos commerçants se tiennent sur la défensive et jamais la politique prudente inaugurée et suivie depuis plusieurs années, n'aura été aussi utile qu'à l'époque actuelle.

Les affaires sont heureusement assises sur une base sérieuse: les stocks sont limités, ainsi que les crédits, et nous sommes dans les meilleures conditions possibles pour faire face à toutes les complications prévues.

Somme toute, au point de vue des récoltes, nous sommes aussi bien partagés que n'importe quel autre pays, et les hausses prévues et certaines des produits de l'agriculture compenseront ce que nous pourrions avoir de déficit en quantité.

Quant aux reprécipitations dont nous sommes menacés par les Etats-Unis, elles ne pourront avoir qu'un effet momentané, nous sommes quant à nos débouchés indépendants de nos voisins, et ce que nous ne pourrions faire transiter par les Etats-Unis augmentera d'autant le trafic de nos ports d'hiver. Quant aux conséquences que pourra avoir toute restriction apportée aux échanges entre les deux pays, elles frapperont certainement nos voisins plus durement que nous-mêmes. Nous avons importé pour \$45,107,066 de produits américains en 1887, alors que nous ne leur avons expédié que pour \$37,660,199, pendant la même année. De plus les produits manufacturés entrent pour une part considérable dans nos importations américaines, et nous pouvons facilement nous procurer ces produits sur d'autres marchés si nous avions à notre tour besoin de faire sentir à nos voisins que nous pouvons, dans une certaine mesure, nous passer d'eux, et que la conciliation serait meilleure à employer dans cette affaire que les menaces.

**Alcalis.** — Aucun changement n'est à signaler dans cette ligne, les réceptions sont toujours légères et les transactions fort peu actives. Nous cotons potasses premières \$4.10 à \$4.15, do secondes \$3.65 à \$3.70.

**Charbons.** — Les charbons sont toujours fermes à la dernière hausse avec demande très forte et tendance à la hausse.

**Cuirs.** — Les transactions ont été plus actives au début de la semaine et les prix se maintiennent avec beaucoup de fermeté. Les cuirs à semelles sont montés hier à 20 1/2 c. et aujourd'hui il est impossible d'acheter au-dessous de 21 c. La hausse continuera certainement à se faire sentir attendu que les peaux aux Etats-Unis sont fermes à 21.00. Le stock de cuirs à semelles est bon sur place, mais les détenteurs dans l'attente de meilleurs prix sont fort peu désireux de vendre, et tiennent leurs prix très fermes. Un voyageur d'une maison importante de Toronto actuellement à Montréal a reçu ce matin l'ordre de ne pas prendre de forts ordres à livrer aux cours du moment. Les vaches fendues quoique moins fermes que les cuirs à semelles ont une tendance à la hausse, et nous connaissons une maison qui a fait ce matin des ventes à 1/2 c. de hausse sur les prix de la semaine dernière. Les tanneurs de Québec constatent également une grande amélioration sur leur place. Les cuirs noirs suivront très probablement la hausse dans un délai très rapproché, et nous aurons probablement à modifier nos prix la semaine prochaine.

En peaux vertes les prix sont stationnaires et l'on ne doit pas s'attendre de les trouver plus fermes, attendu, comme nous l'avons dit la semaine dernière que leurs prix sont de beaucoup au-dessus de ceux des autres marchés. Nous cotons les peaux vertes d'agneaux de 55 à 60c, ce dernier prix sera probablement celui du mois.

|                | Achats à la boucherie. | Ventes aux tanneurs. |
|----------------|------------------------|----------------------|
| No. 1          | 6.50                   | 7.00                 |
| No. 2          | 5.50                   | 6.00                 |
| No. 3          | 4.50                   | 5.00                 |
| Moutons tondus | 20                     | 0.25                 |
| Agneaux        | 0.55                   | 0.60                 |
| Moutons laine  | 1.10                   | 1.25                 |
| Veaux          | 05                     | 0.06                 |

**Nouveautés.** — Les affaires n'ont pas été aussi actives que la semaine dernière, mais les ventes au détail ont été un peu meilleures par suite de l'abaissement de la température. Les prix des cotons n'ont pas encore été modifiés contrairement à l'attente générale, on croyait que la rupture de la combinaison entraînerait une baisse de prix. Nous croyons que cette idée a peu de chance de se réaliser surtout en présence de la hausse des cotons bruts.

**Epicerie.** — Le calme continue dans cette ligne mais les prix se maintiennent avec assez de fermeté.

Les sucres sont très soutenus avec légère tendance à la hausse.

Les affaires n'ont pas été brillantes cette semaine, et les prix n'ont subi aucun changement.

Nous cotons les sucres raffinés:

|                                  |                                   |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| Extra ground [en fleur] par qrt. | 9                                 |
| " " " " " " " " " " " "          | boîte 9 1/2                       |
| Lump [morceaux] par quart.       | 8 1/2                             |
| " " " " " " " " " " " "          | par 1/2 " " " " " " " " " " " "   |
| " " " " " " " " " " " "          | ..... 8 7/16                      |
| " " " " " " " " " " " "          | par boîte " " " " " " " " " " " " |
| " " " " " " " " " " " "          | ..... 8 1/2                       |
| Powdered [en poudre] par qrt.    | 8 1/2                             |
| Redpath granulé par quart.       | 8                                 |
| " " " " " " " " " " " "          | par 1/2 " " " " " " " " " " " "   |
| " " " " " " " " " " " "          | ..... 8 1/2                       |

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes sont dans la même position que la semaine der-

nière, nous les cotons de 5 1/2 à 6 1/2 c. avec gradation d'1/2 c. par qualité.

Les melasses sont toujours rares et fermes à 39c. en tonne, 40c. en baril et 41c. en quart.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

**Beauharnais.** — M. A. A. Trottier, marchand tailleur, a fait cession de ses biens.

**Montréal.** — Oscar Brodeur, chaussures, est en faillite.

On dit que Napoléon Chamberland, épicier, est en fuite.

Thomas McCarthy, maître charretier, a suspendu ses paiements.

Avila Perrault, expéditeur, est en faillite; passif peu considérable.

Toussaint Roy, draps et nouveautés, est en faillite.

**Ste-Cunégonde.** — M. J. G. Michon, marchand tailleur, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

**Sorel.** — M. J. E. Beauchemin, manufacturier, a fait cession de ses biens.

**St-Hyacinthe.** — MM. Bergeron, & frère, draps et nouveautés sont en faillite; passif \$13,146.

Les ventes de stocks suivantes ont eu lieu:

A. C. Léger, marchand tailleur de Montréal, à 40 p. c. de l'inventaire, à M. H. Turgeon.

J. A. Raby, épicier, Montréal, à 71 1/2 p. c. de l'inventaire, à Joséphine Lefebvre.

P. V. Racicot, épicier, Montréal, à 53 de l'inventaire, en plusieurs lots.

Trépanier & Cie, draps et nouveautés, Québec, à 64 p. c. de l'inventaire à MM. Boisseau-frère, de Montréal.

C. J. Jetté, épicier, Montréal, partie du stocks vendu en lots.

Marcotte Perrault & Cie., draps et nouveautés, Montréal, de la rue Ste-Catherine retiré faute d'affaires suffisantes créances montant à \$16,800, vendues à Jos. Chevalier, à 45 p. c. comptant, stock sur la rue Notre-Dame, vendu à F. Foisy, créances non vendues.

NOUVELLES SOCIETES

"James Roley & Cie." J. Roley et E. Lanthier, hôtelier, 15 mai 1888.

"Pruyne & Holloway": R. Pruyne et E. Holloway éditeurs, 4 juillet 1888.

"Sirois & Cie": E. Sirois et A. Morin épiciers, 1 mai 1888.

"Adler & Cie": J. Adler et A. Blumenthal peintres de portraits, 13 juillet 1888.

"Gravel & Rochon": N. J. Gravel et J. Rochon carrossiers, 13 juillet 1888.

"Migneron & Cantin": G. Migneron et J. B. Cantin maçons, depuis 14 février 1887.

"T. F. G. Foisy & Cie": Tho. F. Foisy et A. R. Archambault marchands de piano, 2 juillet 1888.

"Guilbeault & Frères": A. Guilbeault et G. Guilbeault entrepreneurs, depuis le 5 mars 1888.

"Laurendeau & Cie": S. Laurendeau et J. Guénard, commerçants, 12 juillet 1888.

"Cowper & Small": J. Cowper et G. H. Small, charpentiers, depuis le 13 juin 1888.

"De Gruchy & Raphael" P. de Gruchy et J. F. Raphael importateurs, depuis le 9 juillet 1888.

"Lecavalier & Lemay" M. Lambert épouse de T. Lecavalier et A. Lemay épiciers, depuis le 20 mai 1888.

"Robert & Frère" F. Robert et J. Robert épiciers, depuis le 4 juillet 1888.

"Roy Frères" H. Roy et A. Roy marchand de fer, depuis le 1er juillet 1888.

"Dion & Patry" E. Patry et J. Dion merciers, depuis le 7 juillet 1888.

"Mahoney & Co" J. Mahoney et H. Draper hôteliers, depuis le 1er juillet 1888.

"La Cie de Peintures Eclipse": Daignault et fils, depuis le 28 mai 1888.

"Migneron Gohier & Cie": F. Migneron, B. Goyer et E. Goger marchands St Laurent, depuis le 1er mai 1888.

"Gratton & Laperle": O. Gratton et P. Laperle, depuis 3 juillet 1888.

"H. Lemay": E. H. Lemay et L. Gelineau, depuis le 22 mai 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Rubinstein & Rudolph," M. Rudolph & B. Rubinstein, société dissoute le 5 mars 1888.

"Gauthier & Monette," E. Gauthier et N. Monette, maçons, Société dissoute le 5 juin 1888.

"Richard Duchett," J. D. Tait et E. Burch, Toronto, Société dissoute le 13 juillet 1888.

"Thomas Coslin & Cie," Société dissoute le 13 juillet 1888.

"Victor Migneron & Cie," Société dissoute le 14 juillet 1888.

"Parent et Lacapelle": E. Parent et C. Lachapelle fabricants de chaussures, dissoute le 16 juin 1888.

"Jean et Angers": J. Jean et O. Angers dissoute le 16 juillet 1888.

"Tradeau et Tremblay" société dissoute le 11 juillet 1888.

"Ayotte et Bruyère" dissoute depuis le 7 juillet 1888.

"Thomas Mailhot" dissoute le 18 juillet 1888.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec. Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

Alexandre Matignon & Cie

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS: A Montréal: T. Gauthier, A Québec: H. Beantey, rue de la Fabrique, A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons. 28 avril 1888

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au No. 1571 RUE STE-CATHERINE Magasin de MM. Dupuis Frères juillet 1888.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE D'ARMES

(Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPECIALITÉ: Règlement des Affaires de Faillites

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste-Thérèse.